

Lectures : Évangile de Matthieu 14, 22-33

Épîtres aux Romains 9, 1-18 :

Prière...

Par un seul homme, ce monde connaît le péché et tous les hommes vont mourir car tous ont péché... Je vous annonce là une très mauvaise nouvelle, en fait, on le sait tous. Mais ce n'est pas pour autant que nous allons condamner ou juger Adam, ni nous condamner car Dieu seul juge. Au contraire, comme Adam, nous nous sommes séparés de Dieu... Mais néanmoins, nous nous rendons compte que nous avons mis une distance entre Dieu et nous. Sciemment, volontairement nous nous sommes éloignés, écartés de Dieu... Mais nous pouvons dire que c'est un grand pas quand l'homme trouve des points de repères. Et je peux vous assurer que c'est un privilège de savoir faire la différence entre le Bien et le Mal car beaucoup cherche la Lumière dans les ténèbres et beaucoup agissent sans savoir ce qu'ils font ou prennent une direction sans savoir où ça les mènent. Ce qui nous aide à faire cette distinction, c'est la Loi, les dix commandements. Et Dieu se base sur cette loi pour séparer les brebis des boucs. Mais aussi, par cette loi nous tombons tous, car tous ont péché. Comme on dit : c'est l'interdit qui tente. Mais Paul dit : « la Loi n'a autorité sur l'homme qu'aussi longtemps qu'il vit » (chapitre 7). Si un homme vient à mourir sa femme peut se remarier... Que faut-il faire alors ? Tuer l'homme ? Il n'y a plus rien à faire, tout est accompli, si nous communions en Christ en acceptant, en admettant, en croyant qu'il est mort pour nous, l'homme pécheur est mort. Si nous sommes dans le corps du Christ nous ne sommes plus condamnés... mais ce n'est pas une raison pour aller pécher, car celui qui aime Dieu aime sa loi et prend plaisir à la pratiquer, ce n'est plus une obligation mais c'est devenu un idéal de vie, sûrement dur à vivre, mais qui reste en tout temps l'objectif. On ne peut comprendre cela que dans l'Amour. Par amour, Dieu s'est crucifié pour notre libération, nous qui avons conscience de sa présence, de sa grâce. Nous faisons partie de ceux qui ont la chance de connaître Dieu.

On peut s'arrêter là et vivre dans ce confort, il suffit de croire, et puisque on est mort avec Jésus, nous allons aussi ressusciter avec lui.

Oui, c'est une vérité et louange à Dieu le Père le Fils et le Saintt Esprit. Mais la peur m'a pris au ventre quand j'ai lu notre passage. Malgré ce qu'on peut se dire de nous, de notre foi actuelle, « bon ou mauvais » chrétien, peu importe, rien n'est acquis. Tout dépend de Dieu, par sa souveraineté, il fait grâce à qui il veut... Ne sommes-nous pas un peu trop confiant de notre situation, en se disant ma foi me sauve ? Dans Matthieu 14, on sait bien que la foi de Pierre ne lui a pas suffi pour marcher sur l'eau. Jésus lui dit qu'il est un homme de peu de foi. Nous connaissons tous les reniements de Pierre, mais lui, il a vu Jésus, il (Pierre) a reçu les enseignements par la bouche même du maître, mais sa foi n'était pas assez forte pour rejoindre le maître sur l'eau. J'avoue que j'en ai peur...mais cela m'a ouvert les yeux sur Dieu et cela m'a suscité une crainte.

L'Ancien Testament n'a pas de terme signifiant « religion » et ce terme ne se trouve que deux fois dans le Nouveau Testament (Actes 26, 5 et Jacques 1, 26-27). La Bible parle de « crainte de Dieu » pour désigner l'attitude de l'homme devant le Dieu d'amour qui veut faire alliance avec lui. C'est la réponse à l'homme à la grâce du Seigneur. Pour comprendre cette crainte, il faut la relier à la notion de potentialité, c'est une notion que nous trouvons dans la psychologie antique. Je cite Von Allmen, nous nous rendons compte de la potentialité de Dieu quand nous sommes faces à un évènement étonnant, à une force qui nous dépasse. Devant cela, l'homme va de l'étonnement à la frayeur, c'est la crainte. L'homme cherche la sécurité et évite tout ce qu'il craint. Cela peut nous assujettir à une angoisse si on ne s'organise pas. Il faut s'aligner à la volonté de Dieu. La crainte n'est pas seulement fuite mais c'est la recherche d'un principe de vie qu'est Dieu. Si nous craignons Dieu, nous serons capables de tuer « le vieil homme en nous » car cette crainte nous oblige à remettre en question la totalité de notre personne. Craindre c'est l'attitude en face de l'autre, par respect de son autorité, l'autorité de Dieu, mais plus particulièrement à causer du « danger » que représente sa force. L'homme craint Dieu, du moins j'espère, de sorte que quand Dieu s'approche de lui, Il (Dieu) utilise la formule « Ne craint pas ». La sagesse commence par la crainte car elle est la base de toute morale. On ne peut pas respecter la loi que si on ne la craint et à plus forte raison la personne qui la représente. Il est donc sage de craindre Dieu et cette crainte se manifeste par l'adoration, par l'unicité du culte, le fait de

n'avoir que Dieu comme dieu et non des faux dieux car malgré nos œuvres, nous ne pouvons pas nous racheter.

L'Évangile montre que ceux qui ne s'alignent pas à la volonté de Dieu sont sous la crainte, c'est une idée qu'on voit dans l'Ancien Testament et qu'on a citée toute à l'heure sauf que c'est l'approche inverse. La crainte est une réaction de l'homme face à la révélation de Dieu, tous les miracles que Jésus ont faits suscitent crainte et étonnement. L'Évangile annonce que tel sera l'effet du jugement de Dieu. Mais cette crainte est aussi une expression de la foi, les croyants sont appelés les « craignant Dieu ». Cela peut nous sembler contradictoire sauf que l'absence de crainte signifie l'impiété, la révolte ou encore pécher : Luc 28.2-4 le juge. La doctrine paulinienne du Salut est profondément paradoxale, car le salut est un don de Dieu, la sécurité du croyant est en Dieu, dans la foi. (Rom 11, 20 : Toi, tu subsistes par la foi. Garde-toi de t'enorgueillir ; crains-plutôt). La crainte est une discipline de l'Église mais l'Église doit parfois, à l'égard de certains, éprouver « une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'au vêtement souillé de la chair » (Jude 23).

Nos Églises connaissent le même problème qu'Israël, d'autant que nous sommes l'Israël d'aujourd'hui. Nous sommes élus mais sommes-nous conscients de ce qui nous attend vraiment ? Comme la parabole du fils prodigue, J'ai tendance à vouloir intituler cette parabole selon la circonstance et dans le texte d'aujourd'hui on peut dire « la parabole du fils léthargique ». Nous sommes le fils qui avons toujours été auprès du Père mais nous ne nous sommes pas rendu compte de la chance que nous ayons eue. Sommes-nous léthargiques ? Car nous nous sentons en sécurité ? Puisque c'est l'été on se repose ? On laisse notre foi dans sa petite bulle ? Ou va-t-on l'éprouver ? Ou va-t-on lui poser les questions qui dérangent ? Le propre du suiveur n'est pas de s'arrêter mais de suivre, d'être en route en permanence malgré vents et tempêtes. La crainte dont on parle me ramène à la loi, le premier commandement. Il y a quelques jours, je me suis posé la question : est-ce que j'aime Dieu de toute ma force de toute mon âme et de tout mon être ? Et la seule réponse que j'ai trouvée c'est NON. Je crois en lui parce que je veux une sécurité, parce que je veux que mes actions aboutissent et que mes désires s'accomplissent. Quand nous sommes amoureux, nous sommes capables de chanter « pour que tu m'aimes encore de Céline Dion », mais avons-nous ressenti la même chose pour Dieu ? Est-ce qu'on aime Dieu comme

on doit l'aimer ? C'est une grande question. Oui, Dieu a plus de question à nous poser que des réponses à nous donner car c'est à nous de trouver la réponse dans notre existence. Dans la foi, Crainte et Amour vont ensemble. C'est des éléments que nous devons avoir en vue en tout temps. Il y a quelques jours, j'ai prié Dieu pour qu'Il m'apprenne à l'aimer comme il se doit et la réponse que j'ai eue c'est la crainte, une grosse frayeur. Paul ressent une grande tristesse et une douleur incessante, car il a conscience de ce que vivent les élus de Dieu. Il met en opposition l'affiliation par la chair et l'affiliation par la promesse.

Prière : Dieu tout-puissant, nous te remercions car nous avons conscience de ta présence. Nous te rendons gloire car tu es le seul à la mériter. Nous te louons car par amour tu te manifestes à nous de toutes les façons possibles car toute chose concoure pour le bien de ce qui t'aime. Mais nous Seigneur, nous ne sommes pas capables de t'aimer comme tu le désires, nous mettons nos priorités avant les tiennes. Apprend- nous à t'aimer, donne-nous le privilège de réellement te craindre, incite-nous à te chercher en tous temps, en tous lieux et en toutes circonstances, sonde-nous pour qu'on arrive à pointer du doigt ce qui ne te reflète pas en nous car nous sommes loin d'être comme ce que tu désires, fortifie notre foi selon ta conception de la foi. Par ta miséricorde et par ta souveraineté, prends-pitié de nous, par ta puissance ouvre les yeux de nos cœurs pour comprendre ton dessein. Dans ta liberté d'action ne nous oublie pas car nous sommes encore des enfants incapables d'avaler des nourritures solides. Merci Seigneur de nous donner, en ce jour, la possibilité d'exprimer notre amour pour nos frères et sœurs, merci Seigneur car après cette prière nous avons la chance de nous prendre dans les bras de se dire je t'aime dans l'amour du Christ et de se bénir. AMEN. Accolade et embrassade... YOUUUPPIIII